

LE PANPSYCHISME

par Lionel Naccache

Un peu de contradiction ?

« Vade retro panpsychismes de toutes sortes !

La conception discrète de la conscience dont nous nous sommes efforcés de montrer la validité est riche d'une conséquence absolument univoque. Si notre conscience n'existe qu'à une certaine échelle temporelle (celle de la discrétion des moments conscients), et qu'à une certaine échelle spatiale (celle de l'architecture anatomique et fonctionnelle minimale pour définir un espace de travail neuronal global conscient), alors nous pouvons en déduire qu'il serait totalement erroné d'imaginer pouvoir débusquer une conscience à des échelles inférieures de notre organisme. Dans le cadre de notre théorie discrète, un neurone ne peut en aucune manière être conscient, de même qu'un état conscient de notre esprit/cerveau d'une durée d'une microseconde est dépourvu de la moindre signification. Les protéines de vos cellules, votre ADN, les atomes, voire les particules élémentaires qui composent votre organisme ne peuvent en aucun cas contenir une qualité consciente. Attribuer chez l'homme des états conscients à des phénomènes de durée inférieure à celles qui caractérisent ces atomes de conscience - qui se situent, eux, à l'échelle de plusieurs dizaines à quelques centaines de millièmes de seconde - serait absurde partir de notre axiome d'équivalence entre les propriétés cognitives et la propriété cérébrale de la conscience, nous avons montré que la conscience était une propriété qui apparaît à un certain niveau d'organisation du système nerveux, à une échelle temporelle définie: un état de conscience est la propriété d'un système cérébral qui requiert à la fois un substrat anatomique de type espace de travail neuronal global, et une durée minimale de fonctionnement. La conscience n'est pas ici une qualité dont on trouverait les traces à travers un continuum démesuré qui irait depuis la particule élémentaire jusqu'à la matière noire cosmique en passant par votre cerveau et toutes les molécules de l'océan, par le monde végétal et par la matière minérale des astres et des montagnes. La conscience est ici une propriété discrète dont nos esprits/cerveaux sont dotés dans certaines situations et à certains moments.

Que d'autres formes de conscience - naturelles ou artificielles - puissent exister est une autre question, fascinante.

Le point qui ici nous intéresse se résume au résultat massif suivant : la forme de discrétion que nous venons d'établir ferme la porte à toutes les formes de panpsychismes qui postuleraient une qualité de conscience à des systèmes naturels qui ne remplissent pas les propriétés que nous avons décrites (Naccache, 2018). »

(Lionel Naccache - Apologie de la discrétion - Comment faire partie du monde ?)